

Jésus est venu embellir la Loi

Dans l'évangile de ce 6^e dimanche du temps ordinaire, Jésus nous rappelle qu'il n'est pas venu abolir la Loi ou les prophètes : « Je ne suis pas venu abolir, mais accomplir » (Matthieu 5, 17). Un enfant a déjà dit : « Jésus est venu embellir la Loi ». Ce joli mot d'enfant résume bien la nouveauté que Jésus apporte en montrant que la justice des disciples de Jésus doit surpasser celle des scribes et des pharisiens, qu'elle doit être pleine de miséricorde. Ce dépassement donne accès au Royaume des cieux. Jésus intériorise ainsi la Loi, la mène à sa perfection en la situant à la dimension du cœur, à la pureté d'intention.

Moi, je vous dis

Matthieu présente Jésus comme un nouveau Moïse qui va accomplir la Loi, « l'embellir ». Il promulgue une loi nouvelle faite d'amour et de liberté. Il commence son sermon sur la Montagne en proposant une charte du vivre-ensemble des disciples du Royaume. Ce sont les Béatitudes : « Heureux les pauvres de cœur, ceux qui pleurent, les miséricordieux, les cœurs purs, les artisans de paix... » Les Béatitudes perfectionnent la Loi de Moïse donnée au Sinaï.

« Vous avez appris qu'il a été dit... Et bien moi, je vous dis... » Ces expressions reviennent plusieurs fois dans l'évangile d'aujourd'hui. Jésus parle avec toute l'autorité que lui confère sa relation unique au Père, qu'il appelle Abba. Il propose des exemples concrets où la Loi doit être interprétée selon les œuvres de miséricorde et de pardon. Cela se traduit par de nouvelles relations envers le prochain, nous-mêmes et Dieu. « Laisse ton offrande là, devant l'autel,

va d'abord te réconcilier avec ton frère et ensuite viens présenter ton offrande. » (Matthieu 5, 24)

La droiture du cœur

L'accomplissement de la Loi et des prophètes annoncé par Jésus dépasse le code moral. Jésus propose plutôt une manière de vivre qui est celle des disciples du Royaume. Il ne suffit pas de ne pas tuer son frère, mais de ne pas l'insulter. Même chose pour l'adultère, c'est dans la qualité du regard sur l'autre que tout se joue. « Désirer » une femme dans son cœur, la convoiter, c'est se l'approprié comme une chose. Plus qu'une « pensée impure », le regard de convoitise implique déjà tout le corps. Avant le geste coupable, il y a l'intention du cœur, et la sincérité des gestes concrets. « Quand vous dites « oui », que ce soit un « oui », quand vous dites « non », que ce soit un « non. » (Matthieu 5, 37)

Jésus radicalise la Loi de Moïse en l'intériorisant. Il la délivre d'interprétations sclérosantes et la met au service de l'amour miséricordieux. Il recherche d'abord la fidélité à Dieu qui s'exprime par une cohérence de vie et un amour de sa Parole. Ce que nous faisons au-dehors doit être en harmonie avec notre vie intérieure. Ainsi, Jésus fidèle à lui-même, va transgresser le sabbat, manger avec les pécheurs, pardonner à la femme adultère, parler avec une Samaritaine, parce que la loi nouvelle qu'il propose est une loi de liberté, celle même de Dieu qui nous recrée sans cesse dans son amour. En ce sens, sa loi nous embellit.

Jacques Gauthier

Prière

Seigneur Jésus, nouveau Moïse,
tu es venu accomplir et embellir la Loi
pour qu'elle éclaire les profondeurs de notre cœur,
fais que ta Parole nous intériorise
afin qu'elle devienne la lampe de nos pas
et la lumière sur la route.

Nous te rendons grâce pour ceux et celles
qui font de leur vie une œuvre de miséricorde,
qui n'accaparent pas les autres
et ne jugent pas selon les apparences.
Toi qui nous as restaurés par ta mort et ta résurrection,
ouvre nos cœurs à ta miséricorde infinie.

Envoie ton Esprit créateur pour le bien de tous,
qu'il unifie en nous le matériel et le spirituel,
le dehors et le dedans,
les exigences de la loi et la liberté de la foi.
Qu'il répande ses dons en abondance
pour que nous devenions tes disciples bien-aimés.

Jacques Gauthier